

Marie Odile ANDRADE

L'ART EST UNE SPHERE ISOLÉE.

Depuis les surréalistes jusqu'aux artistes de la nouvelle génération, l'artiste, comme le dit Fred Forest, tente de "produire un sens", ce qui, paradoxalement, crée des états d'incertitude. Cette incertitude, que Breton appelait joliment "le grain de doute", concerne la manière de communiquer l'incommunicable, c'est-à-dire un absolu qui échappe au langage ordinaire, et qui ne peut être exprimé que par l'art. L'artiste agirait alors comme un récepteur des valeurs essentielles. Il les re-crée, au sens profond du terme, à sa manière, et s'en fait l'écho.

L'art n'est plus un "art de luxe, étioilé dans sa solitude" (Nietzsche); l'artiste, dans ce monde où tout est intimement imbriqué : les phénomènes biologiques, psychologiques, scientifiques, politiques, sociaux etc., a explosé dans une relation de l'homme non plus seulement à la société, mais au monde, avec, manifestement, une nouvelle dimension de caractère spirituel. Autre paradoxe, il faut bien admettre que l'artiste, surtout dans ce qu'on appelle l'art moderne, est un être essentiellement solitaire, rebelle, iconoclaste et volontiers a-social. "Je ne peux concevoir l'artiste qu'en pleine aventure", disait Tapiés dans les années 50.

L'artiste ne se veut ni un illustrateur, ni un artisan au service de quelque idéologie que ce soit. Ce serait vouloir le réduire à des notions qui risquent d'être superficielles et éphémères. Il est nécessaire pour lui d'exprimer quelque chose de bien plus profond qu'un simple geste inspiré par une réaction épidermique à une mode ou à un événement. Il est vrai qu'il communique, plus ou moins à son insu, une expérience émotionnelle ou intellectuelle, ou les deux à la fois. Le non dit étant toujours infiniment plus troublant que l'évidence.

C'est ainsi que pour qui aborde sans la connaître la peinture de ces trois artistes invités par NACSEL : **Michel FOUR, Aline JANSEN, et Jérôme TISSERAND**, il pourrait y avoir ambiguïté sinon incompréhension.

En effet, il ne faut pas s'arrêter à la séduction immédiate que dégagent ces mondes d'images colorées et vibrantes. Les corps féminins, épanouis au creux des toiles de FOUR et de TISSERAND, invitent au plaisir, mais sont surtout porteurs de promesses de renouveau, d'apaisement, de vie. C'est cette même complexité que l'on retrouve dans la peinture d'Aline JANSEN, qui met en scène de manière allusive tous les rouages mystérieux que sont les mécanismes micro-biologiques du corps humain.

Le complexe de ces dernières années dans les arts plastiques était de vouloir séparer ce qui relève de l'émotion sensuelle de ce qui est conceptuel, de renier l'esthétique pour ne considérer que les idées. Nous avons vécu une sorte de dictature où il fallait, spectateur comme artiste, choisir son camp. Entre la "peinture-peinture" et le "conceptuel". Les uns et les autres se considérant avec condescendance voire mépris. On a même déclaré que l'art était mort. Il semble pourtant qu'il soit bien vivant ! la preuve en est là. Voici en effet des artistes qui, alors qu'ils sont au coeur même de la vie par leurs activités parallèles, savent garder leur carisme, et nous invitent à partager leur expérience où se mêlent la sensualité et la réflexion.

Michel FOUR tient une sorte de carnet de bord, où se succèdent et se répondent divers épisodes, comme autant d'états d'âme, de coups de coeur, de questions, d'angoisses ou de bonheurs. La femme, la taumachie, les moments de plénitude au soleil, les instants arrêtés en instantanés de la vie. Les ocres et les rouges, les noirs et les blancs, donnent le ton et le rythme. Les formes en mouvement inscrivent leur élan pour traduire cette formidable dynamique de vie. Pas étonnant que Michel FOUR ait eu envie de rendre un hommage à Van Gogh, dont il partage la fascination pour la puissance de la vie. Ces scènes empruntées au quotidien sont travaillées amoureusement à l'acrylique, à l'huile, rehaussées du pastel qui ajoute sa touche tactile et veloutée. Elles se juxtaposent comme autant de mouvement musicaux, qui s'articulent avec leurs allegro et leurs andante, pour composer une oeuvre harmonieuse d'où les dissonances sont exclues.

Aline JANSEN vit la vie de l'intérieur, à mi-chemin entre la biologie et la peinture. Les "savants" désormais ont un oeil sur le cosmos, un oeil sur l'homme ; l'art leur permet de traverser le miroir, d'aller au-delà des hypothèses, des suppositions, des équations. L'art est ce monde infini et libre qui accueille leur quête et leur préoccupation fondamentale : le devenir de l'homme. Aline JANSEN est allée chercher au fond de l'homme cette dualité permanente, entre inquiétude et force, entre permanence et mouvement. Le titre, "Constructions mobiles", donne la clé de son univers, tout en mouvances colorées, en repères fluctuants. Couleurs chaudes et courants froids, masses en fusion et éclaboussures, cellules qui courent au-devant les uns des autres. Ces images de la peinture sont celles de la vie qui bat à chaque instant.

Jérôme TISSERAND inscrit son parcours de peintre dans un paysage émotionnel et mental construit sur l'architecture et les symboles. On y retrouve, comme des jalons, ses figures familières : portes, carrés, pyramides. Elles ajoutent à la liberté apparente de la toile un graphisme plus strict, qui correspond à son respect de la rigueur et du rituel. "Desir et souvenir" : les résurgences du passé éveillent la mémoire, avec violence ou avec douceur. De grands mouvements de passion animent les toiles, entre ciel de feu et femmes volcaniques ! Mais les élans du corps sont tempérés par l'exigence de l'esprit. La nostalgie des paradis perdus n'oblitére pas l'espoir ; la porte est ouverte sur la connaissance et la sérénité. D'une toile à l'autre, la couleur, tantôt pure, tantôt nuancée, dit la jubilation du peintre devant la beauté de la nature, le plaisir amoureux, et la passion du savoir.

Grâce à ces trois artistes, La Nuit Aime la Couleur, et la peinture redonne à la vie les couleurs du bonheur.

Marie-Odile ANDRADE. Avril 1992

* Ecrivain, critique d'art (Artension, Plaisir de la Maison Propriétés de FRANCE) Professeur à l'ICART.